L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 9 JUILLET 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Dumont, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI, 9 JUILLET 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DU JOUR.

PAR LE SHÉRIF—A la Bourse des Entrepreneurs ; plusieurs terrains et bâtisses sis dans les différents districts de cette ville ; aussi tous les droits, titres et intérêt dans deux bateaux à vapeur.

Enquête sur les débouchés du Mississippi.

Comme nos lecteurs peuvent s'en assurer, en parcourant chaque jour les journaux de la Louisiane et des autres Etats du Sud et du Nord, comme nous le répétons, dans notre numéro d'hier—peut-être pour la centième fois—la hauteur prodigieuse qu'a atteinte, cette année, le bas Mississippi, la longue durée, presque sans exemple, de cette crue, et les désastres qui en ont été la suite, ont profondément impressionné le pays. Le Congrès lui-même s'est ému. Chacun cherche un remède aux maux dont souffre la Vallée. Il y a quelques années, on croyait avoir trouvé le salut dans la construction et le maintien de levées continues et dans la fermeture complète ou partielle, de toute espèce de débouchés, à droite ou à gauche du fleuve. On a, en suivant aveuglément ce système, abouti qu'à des résultats lamentables.

Aujourd'hui, découragé que l'on est de la série d'échecs que l'on vient de subir, on se rejette dans une extrémité opposée.

On ne croit plus qu'aux débouchés ; on en voudrait établir partout, voire là où ils sont impossibles. Chacun a son plan, plus ou moins heureusement conçu, qu'il présente au public, comme le seul moyen de nous protéger.

En voici un que nous choisissons entre dix, que nous avons vu et entendu développer. Il est assez original et mérite d'être cité. Nous l'empruntons au *Louisiana Planter* :

"Ouvrir des canaux d'un quart de mille de largeur et d'une profondeur de 10 pieds au-dessous de la base des levées, partout où ils sont possibles, depuis l'embouchure de la Rivière Rouge jusqu'au Golfe, jusqu'à la tête des Passes."

Ces canaux auraient espacés de dix milles en dix milles, sur tout le parcours dont nous parlons.

Nous n'approuvons, ni ne critiquons ce plan ; nous nous contentons de le reproduire, tel quel, comme une preuve de la gravité du mal, qui, à l'heure qu'il est, le système des débouchés.

A Washington aussi, on se donne beaucoup de mouvement en faveur de ce même système ; les jetées, les levées continues, y sont en disgrâce, et il est fortement question d'ordonner de grands travaux, pour mettre un terme à tant de désastres. Mais, auparavant, le problème va être sérieusement mis à l'étude, et il est probable que l'on arrivera, cette fois, à une solution définitive.

On lire, ci-dessous, le questionnaire que Pont doit prochainement soumettre à la Commission du Fleuve, et sur lequel elle aura à faire un rapport détaillé :

1° La capacité naturelle qu'ont les bouches du Mississippi de dévaser les eaux du fleuve dans le Golfe, est-elle diminuée par la construction des jetées, ou des mêmes bouches ? Un combien est cette diminution, si elle existe ?

2° La capacité de décharge des bouches latérales contiguës aux bouches sèches pour prévenir l'écoulement des eaux et prévenir n'est l'inondation de la Vallée ?

3° Où est-il tracé le plan, indiquer les travaux—à exécuter en même temps que l'estimation des dépenses qui en résulteraient et présenter un rapport sur le tout.

3° Le niveau du fleuve a-t-il été exhaussé ou bien la construction des jetées a-t-on embouchure, tout par la construction des levées le long de ses rives.

4° Peut-on, par la construction de débouchés, diminuer les hauteurs des eaux du fleuve, au moment des grandes crues, de façon à ne prémunir, éventuelle, contre de désastreuses inondations ? S'il en est ainsi, indiquer, dans un rapport, les points où ces débouchés devraient être établis, de préférence, et déterminer la somme que cela coûterait approximativement.

5° Déterminer la capacité relative de l'Atchafalaya, de recevoir et de dévaser, dans la baie de Berwick, les eaux du fleuve, et dire s'il est possible, en augmentant cette capacité de décharge de l'Atchafalaya, de diminuer les crues de l'autre principale.

6° La capacité de dévasement du Bayou Lafourche-t-elle été diminuée par certaines obstructions qu'il se trouverait dans son contact avec à son embouchure ? S'il en est ainsi, est-il utile de faire disparaître ces obstructions ?

7° Peut-on, en rendant, d'une façon quelconque, plus rapide la décharge des eaux du fleuve dans le Golfe, arriver à faire baisser le niveau des crues et à prévenir, en même temps, les inondations qui dévastent la Vallée ? Quelles d'améliorations apportées au système des levées ? Faire un rapport sur le tout.

Voilà des questions bien nettement posées ; elles s'adressent aux hommes les plus compétents en la matière, qui sont capables d'y répondre et ils y répondront certainement avec la plus grande netteté. Nous pourrons donc connaître, enfin, la véritable origine du mal, le remède qu'il y *faut apporter et les dépenses* à faire pour conduire l'œuvre à bien. Reste à savoir si le Congrès, après s'être suffisamment éclairé, aura le courage de se montrer logique et de voter les fonds nécessaires. Il est lancé sur la bonne voie ; espérons qu'il ne s'arrêtera pas en chemin.

Echantillon gratuit de Cheveux.—En adressant une carte postale à "MÉNIER", New-York, vous obtiendrez des échantillons de son délicieux chocolat importé avec indications pour le préparer, etc.

Par son pouvoir curatif hautement concentré, la Salsoparéille d'Ayer est le remède pour le sang, le meilleur et le plus économique.

LES DÉFENSES DE LA MANCHE.—Une commission composée d'officiers supérieurs de la marine française va se rendre, prochainement, avec des instructions précises de l'amiral Gervais, sur les côtes de la Manche, pour élaborer un programme de défense mobile des côtes de la Manche et la protection des ports de Cherbourg, Le Havre, Boulogne et Calais.

Madame a vu sortir un soldat de la cuisine, et interpelle vivement son homme :

—Dites-moi son nom.

—Jamais !

—A quel régiment appartient-il ?

—Pour l'amour, c'est un hasard, madame, mais, pour la vérité, c'est un dragon !

Un nouveau sport d'invention anglaise : celui des montres.

Le starter monte les montres qu'on lui confie, les met à la même heure, les accroche dans une armoire en verre, et les paris sont ouverts ; le gagnant est celui dont la montre a le plus avancé ou un nombre d'heures convenu au préalable.

On jette aussi dans un aquarium les montres mises à l'heure et montées ; on les retire au bout d'un certain temps, et celle qui a le plus tardé à s'arrêter est celle qui gagne.

Ce sport doit avoir été imaginé par un horloger.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 6 juillet :

Le *Louisiana Democrat*, de la paroisse Rapides, dit :

La plupart de nos planteurs de la paroisse et des paroisses environnantes ont déjà beaucoup souffert et souffriront encore beaucoup, des inondations actuelles de la Rivière Rouge.

La plupart de ceux avec qui nous avons causé de tous ces désastres, disent qu'ils sont à peu près irréparables, attendu que la saison est trop avancée pour faire de nouveaux ensemencements. Il en est ainsi spécialement pour le coton. Une grande partie de la récolte se trouve perdue. Le maïs a été considérablement endommagé ; nous regrettons d'avoir à en dire presqu'autant de la canne. La perte sera plus grande qu'on ne le supposait d'abord.

—Le conseil de ville d'Alexandrie vient d'adopter une ordonnance qui accorde au général Geo O. Watts, le droit d'ériger des water works. L'ordonnance stipule qu'il y aura deux pompes de 1,000,000 de gallons, chacune, avec 60 hydrants placés de distance en distance, à 350 pieds l'un de l'autre.

Les travaux vont commencer immédiatement.

Il est question aussi d'établir, à Alexandrie, l'éclairage électrique.

—A la Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, on prépare des trains d'excursions qui doivent transporter à la Nouvelle-Orléans une partie des habitants qui veulent assister aux fêtes du 14 juillet. Le train partira de Lafayette, le 12 juillet, et repartira le 15, dans l'après-midi. Le prix, aller et retour, est de $3.

Le *Pendleton*, des Attakapas, dit que la paroisse Ste-Marie étonnera le pays par l'énorme quantité de sucre qu'elle va produire, cette année.

Quant à la Banque, elle fait des affaires extraordinaires ; jamais entreprise n'a fait dans notre paroisse de si rapides progrès.

Le chemin de fer Southern Pacific vient de faire creuser un puits artésien pour approvisionner les bassins de Chonpique. On compte sur un jet d'eau de quatre pouces de diamètre.

—Le *Home Journal*, de la paroisse Iberville, nous apprend qu'il s'agit d'éclairer Plaquemine à l'électricité. La dépense ne doit pas s'élever à plus de $6,000. C'est une somme que l'on peut réaliser dans notre localité, en deux ou trois jours. Plaquemine peut être éclairée ainsi, en entier, pour la bagatelle de $17 50 à $18 par nuit ; c'est pour rien.

—Nous lisons, dans le *Patriot*, de Lac Charles : La rivière Calcasieu est en hausse de toutes les façons ; les troncs d'arbres y flottent en masse ; l'argent roule partout ; les marchands sont très affairés et sont enchantés de la situation ; les propriétaires de nos moulins et de nos fabriques font de superbes affaires. Personne ne se plaint ; tout le monde est satisfait.

—Le *Guardian Journal*, de la paroisse Claiborne, dit : Il n'a pas été expédié ou vendu, à Homer, un seul boisseau de maïs, cette année. Cela prouve que nous ne voulons plus dépendre de personne, que nous savons nous suffire à nous-mêmes. Si le coton se vendait un prix convenable, nous ferions à notre aise et nous améliorerons nos propriétés.

—Le *New Era*, à Franklinton, paroisse Washington, donne la nouvelle suivante :

La compagnie de chemin de fer East Louisiana doit commencer les travaux par une nouvelle ligne qui partirait de Covington jusqu'à Forest, Mississippi, en passant par Chance Grove. Cette ligne laisserait Franklinton, à 7 milles à Forest.

Nous appelons l'attention du public sur l'avis publié par M. Catrano, dans une autre colonne, relativement au Pavage patenté Schillinger.

La Triple-Alliance et l'Angleterre.

On lit, dans la *Gazette de France* :

Le *Standard* vient de publier un article fort intéressant, en ce qu'il reflète les idées du parti conservateur anglais, et qu'il nous apprend ce dont nous soupçonnions le plus les prochaines élections du mois de juillet. Lors de la dernière rencontre avec ce dernier, il me dit : "Etes-vous sûr de rester toujours au pouvoir ?" Je répondis à cette question que je comptais conserver mon poste jusqu'à la fin de janvier. Je vois maintenant, je crois que le tsar était plus au courant de certaines choses et qu'il savait ce qui devait arriver. Mon successeur aura que d'autorité et n'a pas eu inspirer assez de confiance.

—Croyez vous que le changement de politique en Allemagne ait eu des résultats quelconques sur lui ?

—Non, non, absolument. Ce qu'il fait, c'est éviter les guerres. Si nous faisions encore une guerre heureuse, nous serions deux nations au lieu d'une ; n'attendait que l'heure de la revanche.

—Pensez-vous rentrer aux affaires un jour ou l'autre ?

—Jamais. Cependant je suis encore valide, je me sens même rajeuni depuis mon départ, et si je ne puis pas me Bismarck, c'est un homme qui pourrait le faire, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne renferment jamais de drogues malfaisantes. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contiennent 20 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez B. TOUSLA, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lou. 1an 7 vdi

Hôtel de l'Europe à Biloxi,

M. BOULO portant son ancien et le public en général qu'il dépend en maison de Janvier à Janvier la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera un bel appartement chez lui, une table bien servie et tout le confort désirable. Les prix sont très modérés. L'hôtel jouit d'une bonne réputation. 30 mai—1an

La Suisse et la France.

Le Conseil fédéral a proposé à l'Assemblée fédérale l'arrêté suivant, daté du 21 juin :

Au cas où les négociations commerciales en cours avec la France n'aboutiraient pas à un arrangement dans le délai d'un mois, le Conseil fédéral est invité à réunir l'Assemblée fédérale pour le 1er août au plus tard et à lui soumettre un rapport et des propositions au sujet du régime à adopter à l'égard de la situation.

Si, au contraire, un arrangement vient à être signé dans ce délai, le Conseil fédéral le soumettra à l'Assemblée fédérale dans sa session de décembre, ou plus tôt, et les circonstances le permettent ou l'exigent.

Jusqu'à la prochaine réunion des Chambres, les pleins pouvoirs accordés au Conseil fédéral par l'arrêté fédéral du 29 janvier lui sont renouvelés.

Le Message du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale, sur les rapports commerciaux avec la France, dit :

Actuellement, les questions de tarifs, les plus difficiles et les plus essentielles dans l'arrangement, sont sur le point d'être réglées. L'état des négociations ne nous permet ni en ce moment de publier d'une manière détaillée les résultats obtenus jusqu'ici. Ce que nous pouvons dire c'est qu'à, sans répondre entièrement à nos désirs, les points sur lesquels un accord est intervenu entre les négociateurs et qui intéressent aussi bien notre agriculture que celle que la plupart de nos industries dans leur ensemble, constituent une amélioration appréciable de la situation actuelle ; et si nous pouvons ajouter les autres, sur lesquels points maintenant nos efforts, nous croyons pouvoir recommander l'arrangement à votre ratification. Mais le traité n'est pas encore conclu et signé, et, quelque espoir que nous ayons de le voir aboutir, nous n'avons encore aucune certitude.

RAVACHOL.

En condamnant Ravachol à mort, dit la *République française*—et a juré réunis à Montbrison ont rendu le verdict que l'opinion attendait de citoyens pénétrés de l'importance de leur devoir de justice et de pré-servation sociale,—un verdict implacable, exprimé en toute indépendance d'esprit, sans souci des appréciations de la presse et des menaces des "compagnons." C'est un acte d'énergie qui a été accueilli par chacun, en France, avec un cri de soulagement des consciences.

En effet, depuis que cette affaire Ravachol traîne en longueur, depuis qu'on a publié à son sujet interviews, articles d'informations, chroniques, etc., la majeure partie du public s'étonnait et s'indignait, à bon droit, de voir quelques écrivains plaider, çà et là, des circonstances atténuantes que les avocats de l'accusé seuls pouvaient réclamer pour sauver, par obligation professionnelle, la tête de leur client. Etait-ce pour le plaisir de développer des sophismes ? Etait-ce pour donner, dans le concert de réprobation universelle, une note originale ? On ne le sait. Toujours est-il que l'on a pu lire en faveur de Ravachol, même après que ses crimes de droit commun eurent été connus, certains plaidoyers où il était question de la "misère qui conseille le crime,, de la société "qui est une marâtre", etc.... Des lieux communs de meeting qui semblaient empruntés au répertoire de Leboucher et de Martinet.

A l'audience, Ravachol en personne a voulu dire aussi cette complainte ; il avait préparé un factum où il imputait à l'organisation sociale actuelle les motifs de ses quatre assassinats. Le président des assises, M. Darrigrand, a imposé silence au bandit qui prenait cet attitude de victime, et le procureur de la République, dans son réquisitoire, a prouvé également qu'il ne s'agissait pas, en cette circonstance, d'un procès à tendances politiques ; ces deux magistrats, dont le courage a été très remarqué et doit être fortement loué, ont rétabli à néant les déclamations sur la "société indigne" que Ravachol cherchait à s'approprier pour sa défense. Les jurés les ont écoutés et il remirent de leur verdict qu'il n'est pas d'excuses pour des forfaits tels que ceux qui étaient relevés à la charge de l'assassin de l'ermite de Chambles.

Ravachol volait parce qu'il n'avait pas de quoi vivre, mais les moyens d'existence lui faisaient défaut parce qu'il était un mauvais ouvrier auquel répugnait le travail. Ce n'est point pour partager le butin avec "ses frères" qu'il étranglait le vieil ermite et violait une sépulture : c'était pour "faire la noce" avec la femme Rullière,—et, quand il revenait de l'ermitage dévalisé en riant et en chantant, il ne pensait guère aux inégalités sociales, à la misère des paresseux comme lui, mais bien plutôt au "bon temps" qu'il se donnerait—et se donnait déjà.

La lumière a été faite d'une façon complète sur cette cause trop célèbre ;—elle s'étendra au doigt du sorcier des "hauts faits" sinistres que Ravachol expiera sur l'échafaud. Elle éclairera de leur véritable jour les vols, les exhibitions au pillage et à l'incendie dont des amis du condamné se rendraient, par la suite, coupables. Elle montrera que, s'il existe quelques fous qui croient sérieusement à un besoin de bouleversement social qu'ils appellent l'Anarchie,—eux-là, il faut les enfermer comme des bêtes malfaisantes,—il y a surtout, parmi les "compagnons," nombre de gredins qui n'ont droit à aucune pitié parce que l'unique mobile de leurs crimes est un appétit que la paresse ne leur permet pas d'apaiser.

Le prince de Bismarck.

Un rédacteur de la *Nouvelle Presse libre*, de Vienne, rapporte ainsi un entretien qu'il aurait eu avec le prince de Bismarck.

A cette question : "La politique du gouvernement allemand a-t-elle beaucoup changé depuis votre retraite ?" le prince a répondu :

—Oui, cet tout a été changé. L'Allemagne a perdu l'influence qu'elle avait à Saint-Pétersbourg. On ne sait écouter plus, en Russie. C'est une faute. Un homme d'Etat doit savoir prévoir les guerres possibles et quand on fonde cet trop longs pour faire semblant. Il faut compter. Nos relations avec l'ambassade de Russie à Berlin n'ont plus les mêmes. Nous n'avons plus la confiance du tsar. Lors de ma dernière rencontre avec ce dernier, il me dit : "Etes-vous sûr de rester toujours au pouvoir ?" Je répondis à cette question que je comptais conserver mon poste jusqu'à la fin de janvier. Je vois maintenant, je crois que le tsar était plus au courant de certaines choses et qu'il savait ce qui devait arriver. Mon successeur aura que d'autorité et n'a pas su inspirer assez de confiance.

—Croyez vous que le changement de politique en Allemagne ait eu des résultats quelconques sur lui ?

—Non, non, absolument. Ce qu'il fait, c'est éviter les guerres. Si nous faisions encore une guerre heureuse, nous serions deux nations au lieu d'une n'attendait que l'heure de la revanche.

—Pensez-vous rentrer aux affaires un jour ou l'autre ?

—Jamais. Cependant je suis encore valide, je me sens même rajeuni depuis mon départ, et si je ne puis pas me Bismarck, c'est un homme qui pourrait le faire, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne renferment jamais de drogues malfaisantes. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contiennent 20 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez B. TOUSLA, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lou. 1an vdi

Pour Conserver

La richesse, la couleur et la beauté de la chevelure le plus grand soin est nécessaire, beaucoup de mal a résulté de l'emploi de préparations sans valeur. Pour être sûr d'avoir un article de première qualité demandez à votre pharmacien ou à votre parfumeur la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle est absolument supérieure à toute autre préparation de cette sorte. Elle restaure la couleur originelle et l'abondance de la chevelure laquelle est devenue claire, fanée ou grise. Elle maintient le cuir chevelu frais, motte et exempt de la teigne. Elle guérit les humeurs qui démangent, empêche la calvitie, et donne à

LA CHEVELURE

une texture soyeuse et un parfum permanent. Nulle toilette ne peut être considérée complète sans cette préparation, la plus populaire et la plus élégante de toutes les coiffeuses.

"Mes cheveux commencèrent à grisonner et à tomber, quand j'avais environ 25 ans. J'ai fait usage dernièrement de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et elle a causé une nouvelle pousse de cheveux de la couleur naturelle."—E. J. Lowry, Jones Prairie, Texas.

"Il y a plus d'un an j'avais une forte fièvre, et quand je recouvrai la santé, mes cheveux commencèrent à tomber, et le peu qui me restait se mit à grisonner. J'essayai de divers remèdes, mais sans succès, jusqu'à ce que je commençasse à

Faire Usage de

la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et maintenant ma chevelure pousse rapidement et est restaurée à sa couleur primitive."—Mme. Annie Collins, Dighton, Mass.

"J'ai fait usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pendant près de cinq ans, et mes cheveux sont mottes, lustrés, et dans un état d'excellente conservation. J'ai quarante ans et ai parcouru à cheval les plaines pendant vingt-cinq ans."—Wm. Henry Ott, dit "*Mustang Bill*," Newcastle, Wyo.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer,

Préparée par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue partout par les droguistes.

BANQUES.

Banque Nationale Germania

ETAT SEMI-ANNUEL.

30 Juin 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1,319,920 66	
Surtirages	12,280 06	
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	50,000 00	
Autres actions et bons	50,844 84	
Dû par des agents de réserve	29,292 24	
Dû par des banques et banquiers	2,636 74	
Maison de banque, meubles et installations	115,500 00	
Dû par le Trésorier des Etats-Unis, pour cent fonds de rédemption	2,250 00	
Comptant—		
Chèques sur les banques locales	849,066 56	
Monnaie courante nationale	4,976 00	
Billets légal tender et	404,753 00	
Espèces, nickels et cents	13,086 26—	473,804 94
Total		$2,056,179 91

PASSIF.

Capital payé	$300,000 00	
Fonds de surplus	300,000 00	
Profits nets divisibles	52,456 91	
Dividendes, 50 par cent, déclarés le 28 courant	15,000 00	
Dividendes non réclamés	245 00	
Billets en circulation	26,645 00	
Dépôts individuels	1,364,772 20	
Dû aux banques et banquiers	4,022 20	
Bills payables	90,000 00	
Total		$2,056,179 91

J. C. DENIS, Président.
J. L. BERCIER, Caissier.
1er juil—7f

Banque Nationale de l'Etat.

ETAT SEMI ANNUEL

NOUVELLE-ORLÉANS, 25 juin 1892.

ACTIF.

Prêts à échéance et escomptes	$807,967 82	
Surtirages	1,796 17	
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	50,000 00	
Actif de l'Etat et ville	350,748 50	
Maison de banque, meubles et installations	28,972 12	
Propriétés immobilières	12,348 00	
Fonds de rachat plus pour cent	2,250 00	
Prêts sur nantissage	$290,150 56	
Change à vue sur New York	157,922 22	
Echanges étrangers	29,479 97	
Dû par banques et banquiers	40,727 26	
Chèques pour la Clearing House	44,271 09	
Monnaie courante et espèces	355,654 78—	$912,212 77
		$3,177,275 12

PASSIF.

Fonds-capital	$425,000 00	
Fonds de surplus et profits individuels	165,771 75	
Dividendes non payés	18,023 00	
Circulation	45,000 00	
Dépôts individuels	$1,315,498 54	
Dû aux banques et banquiers	207,981 83—	1,523,480 37
		$3,177,275 12

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
CHAR. H. CULBERTSON, Actuel. Caissier
PIERRE LANAUX, Président.
L. C. KREVER, Vice-Président.
24juin—7f

F. E. DUCROS Gérant. Téléphone 479

F. LAUDUMIEY,

No 175 RUE DU BAYOU, Près Romparts.

Voitures, Tally-Hos, Surreys,

A toute heure du jour ou de la nuit.

Notre DÉPARTEMENT de FUNÉRAILLES est des plus complets. Les ordres confiés à nos soins seront exécutés avec surveillance immédiate de M. F. E. DUCROS.

21 fév—1an

COIRON.—Décédé aujourd'hui, à 1 heure P. M., LOUIS A. COIRON, natif de cette ville et âgé de 43 ans. Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu demain samedi, 9 juillet, à 5 heures P. M. Le corsé partira de sa dernière demeure, rue Bourgogne, 298, entre Hôpital et Garyare.

De la part des familles Coiron et Lange.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pelican.

Les officiers et membres de cette Association sont par le présent requis de se réunir avec Badge à leur salle, Mo fit ses Funérailles, aujourd'hui jeudi, 9 juillet 1892, à 4 1/2 heures P. M. pour assister aux funérailles de leur frère LOUIS A. COIRON, âgé de 42 ans, natif de la Louisiane.

Par ordre de

A. L. TISSOT, Président.
ELIE LAMBERT, Secrétaire aux finances.
9 juil—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé, le 8 juillet 1892 à 8.45 heures A. M. à l'âge de 60 ans, le Sociétaire PHILIPPE PAUL CHABERT, natif de Marseille, Bouches du Rhône, France. Messieurs les Membres de la Société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois de juillet, sont priés d'assister à son funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 9 juillet, à 10 heures du matin, de la maison mortuaire, à l'Asile, rue Ste-Anne, entre Derbigny et Roman.

Par ordre du Président,
JOS. BAYLE, Secrétaire.
A. LA FRANCA, Secrétaire.
9 juil—1f

VIDOU.—Décédé hier 8 juillet à 1 heure P. M., JOHN VIDOU, âgé de 18 ans, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 9 juillet 1892, à 2 heures P. M., de No 409 rue Douzième.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose ; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERMEUILLE,

SEUL AGENT.
199 rue Bourgogne, coin Toulouse.

6 juil—

Pavage Patenté de Schillinger.

Jean Catrano, forman deuil longtemps pour l'une des plus grandes maisons pour le Pavage Schillinger de la Nouvelle-Orléans, vient de s'établir pour son propre compte. Les travaux qui lui seront confiés seront exécutés avec des soins spéciaux. Il garantit satisfaction pour toutes les commandes qui lui seront faites. S'adresser 20 rue Toulouse.

9 juil—1m mar jeu

Excursion.

Une autre chance pour visiter les mines de Sel, le dimanche 17 juillet 1892.

Excursion par le *Volontaire Vieremonne* Mme-Conte Association, de la Nouvelle-Orléans à la Nouvelle-Ibérie.

Le ferry du chemin de fer Morgan partira de la rue Esplanade à 6.30 A. M., le train passera à Algier à 7 A. M. et à Gretna à 7.10.

Le train d'excursion s'arrêtera à toutes les stations régulières en allant et en revenant.

Billets, aller et retour, $2.

10 juillet—4f

Avis.

La Société Française du 14 Juillet offre deux médailles aux deux gymnastes qui feront le meilleur mouvement en sont du Niagara.

Les concurrents devront être membres d'un Club ou Association Gymnastique de l'Etat de la Louisiane.

9 juil—1f

Compagnie d'Assurances du Sud, de la Nouvelle-Orléans.—No 5 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1892.—A une réunion du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende intérêt et remunéral de QUATRE POUR CENT, a été déclaré payable sur demande.

SCOTT MOORE, Secrétaire.

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY,
Surintendant.
J. S. LANDRY
Agent général pour le Fret et les Passagers
23 oct—1an et plus

$500 de Récompense !

Nous demandons la somme ci-dessus pour tout cas de maladie de foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules vegétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions suivant suivies. Elles sont purement végétales et ne renferment jamais de drogues malfaisantes. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contiennent 20 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez B. TOUSLA, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lou. 1an vdi

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL, 111,
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus rigoureuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eau minérales des sources Vichy, Epson et Bartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoires, rue de Chartres, 67.
Slide—☞

Pilules centro-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies syant pour cause un excès de stimulation ; elles régularisent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles sont complètes régulatrices de la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'anémie, la mélancolie, les douleurs rhumatismales, la gravité, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation des nerfs, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix : 50c. le carton.

BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents en Etats-Unis
14janv

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qu'a été fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, la mâche ou du son, le doubler d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à double répétition, pommiers en fer, équilibrés pour la solidité de l'ensemble. Ces pianos sont actuellement au volume et une puissance de son inimaginables.
Adresse et répertoire de pianos sur demande.
30 mai—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et garçons.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Nouvelle. à deux lieis de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

1er nov90—1an—mar. jeu. dim

Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.

LE NOUVEAU GODCHAUX 81-85 CANAL ST NEW ORLEANS LA

—NOS—

VÊTEMENTS

—DE—

PRINTEMPS

SONT PRETS MAINTENANT.

Prix plus réduits que jamais, $5.00 le complet pour messieurs ; $2.00 pour garçons.

1er déc 91—1an—dim mar jeu

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !

NATTES ! NATTES ! NATTES !

Stores ! Stores !

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés qui en beauté et en variété, n'a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous nos chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on l'on vite les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DMaJ

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892	1,019,606 22
Prime et pertes non-réglées	291,242 20
Réserve pour Réassurance	1,250,022 63
Net surplus	1,354,000 01
	$5,676,296 79
PERTES PAYEES	$329,027,788

WM. M. MAILEY, Gérant du Département de la Louisiane.

JULES TUYES,

Nommé Agent Résidant, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses amis et les sociétés. Il est de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 29 mai—1an

ETABLIE EN 1710.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. E. Lyons, Préd. G. W. Sentell, Vice-Préd. Chas. E. Bien, Sec.

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé		$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles		2,121,022 67
Surplus net		1,045,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices		2,045,761 24
Actif total		4,066,784 91

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et tient des Polices sur le fonds de sécurité. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne paint affecter une grande conflagration.

Elle payé plus de vingt et millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous serez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle Orléans qu'un incendie anéantira. Les polices sont signées et payées en la ville même et la même chose. Pour conditions et taux (les taux plus réduits) garantie l'adresse

JAMES PREVOST, Agent,
Nouvelle-Orléans, Lou.
27 f—1an—dim

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aucun, qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,09
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucune autre bureau, ainsi que le font les compagnies